

L'atelier de Wolfram Neureither
rue du Bayle; et ci-dessous
l'auteur à son établi



DAVID CRESPIN

Les luthiers de Montpellier

Les 25 dernières années ont montré une forte croissance de la lutherie dans la capitale du Languedoc-Roussillon. **Wolfram Neureither**, luthier montpelliérain, retrace l'arrivée de la quinzaine d'artisans installés dans la cité



DAVID CRESPIN

Dix ateliers de lutherie dans une ville de 245 000 habitants font de Montpellier la première ville dans ce domaine et l'un de ses chefs-lieux dans le monde en dehors de Crémone. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il y eut bien sûr des luthiers dans la cité au siècle précédent: Andreas Preuss dans sa *Nouvelle encyclopédie de luthiers et d'archetiers* liste Bérard, Couturier, Moïtessier, Valenzano et Ludovic Huetter. Mais la plupart des ateliers d'alors étaient spécialisés dans la réparation et ces artisans du XIXe siècle sont tombés plus ou moins dans l'oubli depuis lors.

Que la pratique musicale à Montpellier fut toujours active au

siècle dernier est due, en premier lieu, à l'engagement de quelques citoyens tels Jean Bioulès, chef de la chorale de l'Enclos Saint-François, qui, pendant cinquante ans et jusqu'à 1978, offrit aux oreilles locales les chefs d'œuvres de Bach, Mozart et autres.

Néanmoins il fallut attendre le dernier quart du XXe siècle pour que, notamment avec la création d'un orchestre professionnel en 1979 et une politique culturelle conséquente, Montpellier la-belle-au-bois-dormant ne se réveille. Et par la suite, sa lutherie gagna en allure et reconnaissance.

Le premier professionnel à travailler ici a été Frédéric Quillès. Elève de l'école de lutherie de Mirecourt, il est arrivé en 1980, mais il est retourné peu après dans sa ville natale voisine.

Nicole Dumond, formée à l'école de Crémone, s'est installée en 1982, se consacrant à la réparation et à la fabrication. Epaulée plus tard par son mari, Ghaleb Hassan, ils géraient une boutique active jusqu'en 2003, date à laquelle ils ont déménagé à la campagne.

Frédéric Becker, lui aussi élève de Crémone, a travaillé à Paris entre autres pour Etienne Vatelot et Jean-François Raffin et a appris l'archèterie sous l'instruction de Stéphane Thomachot. Après avoir été primé plusieurs fois lors de concours internationaux (Crémone 1979, Salt Lake City 1982, Kassel 1983 et Sofia 1983), il s'est installé à Montpellier en 1984. Son atelier propose de la restauration ainsi que la facture d'instruments et d'archets. Il emploie actuellement Agnès Chevalier

En 2000 Pascal Camurat était en route pour l'Espagne et son arrêt à Montpellier devait être de courte durée. Néanmoins, il est toujours là

et Lison Bettler, respectivement diplômées de Newark et de Mirecourt. Son fils Benjamin a récemment intégré l'atelier en tant qu'apprenti.

Frédéric Chaudière a grandi aux alentours de Montpellier et y est revenu en 1986 après deux ans d'études condensées à l'école de lutherie de Newark. Après un bref passage chez Nicole Dumond, il s'est rapidement installé à son compte, à un moment où les instruments neufs de bonne facture connaissent une véritable renaissance. Ayant obtenu un premier prix au concours de sonorité d'alto Maurice Vieux, il a embauché en 1990 son premier assistant, **Friedrich Alber**, élève de Newark lui aussi.

Lorsque je suis arrivé chez Frédéric Chaudière, pour un stage de deux semaines, juste avant Noël, en 1993, j'y ai découvert un atelier important et des clients prestigieux dont Norbert Brainin, Rainer Moog et Ruggiero Ricci. De retour en Allemagne, j'ai été rappelé quelques mois plus tard par Frédéric pour devenir son assistant. Ce que j'ai accepté avec joie. Pendant le premier mois, j'ai travaillé aux côtés de Friedrich, bienveillant et attentif à mon travail. Il s'est mis à son compte à Montpellier en 1994, après une courte période chez Hieronymus Köstler à Stuttgart et Dietmar Machold à Brème. Friedrich Alber vend ses instruments en France et en Allemagne, aux USA et en Asie, et on compte au nombre de ses clients le violoniste Michael Guttman et l'altiste Pierre-Henri Xuereb. Il propose également la réparation et le réglage d'instruments ainsi que le remêchage d'archets. Friedrich emploie actuellement Etienne Bellanger, un ancien élève de Mirecourt.

Ce qui pour moi devait être un séjour temporaire se poursuit pendant cinq heureuses années et quand je me suis décidé à quitter l'atelier Chaudière

pour créer le mien, j'ai choisi de rester ici. Aujourd'hui, nous sommes voisins dans l'une des plus anciennes ruelles du centre historique.

Nicolas Gilles a alors repris mon poste. Diplômé de Mirecourt et de Newark, il avait travaillé pour Charles-Luc Hommel à Marseille, dans la restauration et le montage d'instruments, et il était content de revenir à Montpellier pour y fabriquer des instruments neufs avec Frédéric Chaudière. Etant le seul natif de la ville parmi nous, Nicolas a tout naturellement ouvert son propre atelier en 2001, tout en conservant son emploi chez Frédéric jusqu'en 2002.

En 2004, il a traversé l'Atlantique pour ramener deux médailles d'or (quatuor et alto) et une d'argent (violoncelle) du concours de VSA de Portland, Oregon. Il a su renouveler son succès deux ans plus tard au concours de la VSA à Baltimore et parmi ses clients on peut citer Honggang Li du Quatuor Shanghai, le violoniste Vadim Tchijik et l'altiste David Harding. Nicolas est aussi passionné de kitesurf et s'est classé, en 2007, 25 français en longue distance.

En 2000 **Pascal Camurat** était en route pour l'Espagne. Il venait juste de vendre la boutique bien établie rue de Rome à Paris, que son frère et lui avaient reprise de leur père dix ans auparavant. Après un diplôme à Mittenwald, il a travaillé chez J. et A. Beare à Londres et chez Weisshaar à Los Angeles, en étudiant aussi l'archèterie avec Paul Siefried et Stéphane Thomachot. Son arrêt à Montpellier devait être de courte durée. Néanmoins, huit ans après, Pascal est toujours là, fabriquant des archets et des violons. ▶

De haut en bas: Frédéric Becker; Frédéric Chaudière; Friedrich Alber; Nicolas Gilles; Pascal Camurat



DAVID CRESPIN, COURTESY FRÉDÉRIC BECKER, FRIEDRICH ALBER, PASCAL CAMURAT



« Nous avons la chance de vivre dans une ville magnifique, où la vie musicale est riche et où nous travaillons dans de splendides ateliers anciens

Yann Poulain, diplômé de Newark, a grandi en Bretagne et est arrivé à Montpellier en 2001 pour travailler chez Friedrich Alber pendant quatre ans. Puis il a remplacé Nicolas Gilles chez Frédéric Chaudière et aujourd'hui, dirige sa propre entreprise créée en 2005. Il se dédie principalement à la fabrication et ses instruments sont joués en Europe et en Corée. En plus de son travail à l'établi, Yann mène une recherche approfondie sur les méthodes traditionnelles de la facture instrumentale.

David Ayache a été l'assistant de Frédéric Becker pendant six ans avant d'ouvrir son atelier en 1997. Il signe des instruments modernes et baroques pour des clients d'Europe comme d'Asie. Ebéniste de formation, il se consacre aux violons avec Bruno Perrin à Toulon et François Curty à Avignon avant d'arriver à Montpellier en 1990. David est diplômé du CAP de Mirecourt et, depuis de nombreuses années, est luthier en résidence à l'académie de musique de chambre du Quatuor Ysaÿe qui se tient chaque année à Flaine en Haute-Savoie.

Michel Proulx, québécois d'origine, est à Montpellier depuis 1984. Après une formation en lutherie avec Sylvio de Lellis, il a fabriqué des clavecins avant de se diriger vers l'archèterie sous l'instruction de Frédéric Becker et avec les conseils de Pascal Camurat. Il s'est spécialisé par la suite dans les archets baroques qu'il vend aujourd'hui aux musiciens de la région et de l'étranger. Michel est également l'auteur d'une biographie du claveciniste Scott Ross, qui a passé la fin de sa vie dans le château d'Assas, tout près d'ici.

Les derniers arrivés parmi les luthiers de Montpellier sont **Olivier Calmeille**

et **Arnaud Giral** de l'atelier Sous l'Ecorce installés en 2007. Le duo s'est rencontré à Newark en 2002. Olivier a ensuite travaillé chez Tilman Muthesius à Potsdam et Bastian Muthesius à Berlin, et Arnaud a poursuivi ses études et s'est perfectionné en autodidacte. Ils ont décidé de joindre leurs forces afin de se consacrer aux instruments historiques. En parallèle, les deux mènent des recherches intensives sur la musique ancienne et ses instruments dans les bibliothèques et musées à travers toute l'Europe.

Vous allez peut-être vous demander pourquoi Pascal Camurat est resté ici au lieu de poursuivre sa route vers l'Espagne? Pourquoi Arnaud et Olivier ont récemment choisi Montpellier comme lieu de vie? Ou encore pourquoi suis-je toujours là? La réponse est sûrement différente pour chacun de nous, mais à Montpellier, nous avons la chance de vivre dans une ville magnifique et impeccablement préservée, sa vie musicale est riche et nous travaillons dans des ateliers anciens et splendides. Nous avons des collègues desquels nous apprenons et avec qui nous grandissons, le monde est aujourd'hui facilement accessible et la Méditerranée voisine rend la lumière plus éclatante ici que nulle part ailleurs!

Mais il y a quelque chose d'autre. Quand je suis allé à Newark en 1990, j'y ai découvert une jeune école dynamique, des professeurs enthousiastes et une grande variété d'approches. Ce que j'ai apprécié là-bas, je l'ai retrouvé ici: une ouverture d'esprit et une absence bienfaisante de traditions trop étouffantes, ce qui favorise toute création. C'est pour cela, que je suis heureux à Montpellier, et j'invite les lecteurs de ces lignes à venir voir par eux-mêmes cet été. ■

De haut en bas: Yann Poulain; David Ayache; Michel Proulx; Olivier Calmeille; Arnaud Giral